

VIVRE

La Vie s'est levée,
scellant à jamais la mort
sous les pierres roulées des ténèbres.

Vous l'avez trahie,
vous détournant de sa tendresse.
Vous l'avez jetée hors de chez vous.
Vous l'avez livrée
aux pouvoirs de mensonge et de haine.
Vous l'avez soumise aux coups
d'humiliation et de torture.
Vous avez ri de son sang.
Vous avez craché à sa face.
Vous l'avez foulée dans la poussière.
Vous l'avez fendue sur le bois.
Vous l'avez rompue avec les clous.
Vous avez fermé son cœur
au dernier cri de son amour.

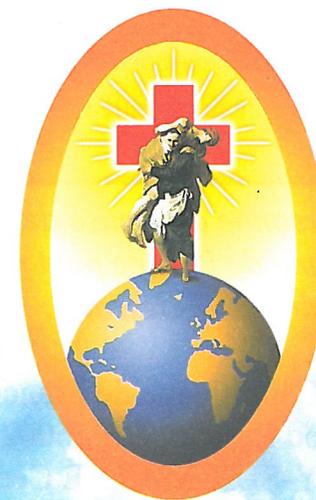
La Vie vous a pardonné !
Chez vous la vie est revenue !
Chez vous elle demeure
jusqu'à la fin des temps !
Rien, plus jamais,
n'arrêtera la danse de sa floraison !

Dans vos jardins racornis
la Vie est de retour
déployant à foison
ses nappes de germination.
Sans tarder, préparez sa moisson !
Il est temps de vivre !

Albert Hari – Charles Singer



n°94



Mars 2008

Bulletin de la Famille Camillienne de France



SOMMAIRE

Editorial	p 1
Célébration de l'anniversaire des 10 ans de la FC de France 2 février 2008	
J'avais un rêve Marie-Christine Brocherieux	p 2
Homélie de la messe Père Thierry de Rodellec du Porzic	p 8
La réalité ecclésiale de la Famille Camillienne Odile Hourcade	p 11

*Toute personne désireuse de connaître
la Famille Camillienne de France peut nous contacter
à l'adresse ci-dessous :*

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cedex
E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (10 numéros par an)

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : avril 2008

Comité de Rédaction

Père José Wilson Correia Da Silva – Marie-Christine Brocherieux – Simone Bonifaci
Augustine Manga Nana – Anne-Marie Huet – Marie-Josèphe Morteau - Joseph Rey

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

Seigneur,

*Toi qui as choisi saint Camille pour être un témoin de
ta présence au milieu des malades, entourés des
soignants et des bénévoles, nous voulons te rendre grâce
pour notre Famille Camillienne lorsque œuvre ton
Esprit-Saint qui ne cesse de souffler sur le monde.*

*Nous te prions aussi pour les familles de malades qui
n'ont pas la foi : qu'elles puissent rencontrer ta lumière
en s'ouvrant à ton amour et à ta miséricorde.*

*Nous te prions Saint Camille pour les vocations
camilliennes, qu'elles soient religieuses ou laïques : nous
sommes certains que le Seigneur pourvoira, répondra,
exaucera tes prières en temps voulu, selon sa volonté.*

Amen

Prière réalisée par Marie-Jo, Christel et Pierre pour les 10 ans de la FC

Elle a suivi fidèlement toutes les étapes nécessaires à son ecclésialité : établissement et respect de ses statuts, vie sacramentelle, rencontres mensuelles, recollections, formations, engagements, participation à la vie de l'Ordre, à la vie des Diocèses et de l'Eglise, liens internationaux.

De plus, la Famille Camillienne participe régulièrement au pèlerinage des Brancardiers de l'Ile de France à Lourdes.

La Famille Camillienne de France vit dans la prière et la réflexion spirituelle avec la communauté des Pères Camilliens.

Ses membres sont auprès des malades en tant que professionnels de la santé ou en tant que bénévoles dans des aumôneries ou toute réalité au service des malades.

Ils vivent en partenariat avec la Pastorale de la Santé du diocèse.

Témoignage du Père José sur ce qu'il découvre dans l'accompagnement de la Famille Camillienne, nouveau pour lui.

Un mot est dit par le Père Michel Riquet et le Père Thierry, sur ce que la fondation et l'accompagnement de la Famille Camillienne leur a apporté.



EDITORIAL

Chers amis,

Nous venons de vivre une grande joie, le 2 février 2008 :
les 10 ans de la Famille Camillienne de France.

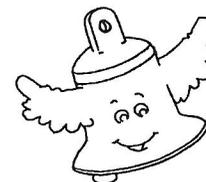
Ce fut un moment convivial avec le mot de notre Présidente, Anne-Marie Huet, le récit des fondations (historique), un film préparé par Manga, le repas chaleureux, une conférence, des stands et la messe d'action de grâce, présidée par le Père Thierry de Rodellec, Supérieur Provincial des religieux Camilliens. De nombreux invités sont venus ou nous ont témoigné leurs félicitations et encouragements.

Nous vous présentons ici l'homélie du Père Thierry de Rodellec et la conférence de Madame Odile Hourcade, Déléguée Diocésaine Pastorale Santé pour le 94, qui a accepté notre invitation et qui a choisi le thème : « **La réalité ecclésiale de la Famille Camillienne** ».

De façon originale, Odile a montré le lien de la Famille Camillienne avec l'Evangile en choisissant le texte en Matthieu 8,5-11 : la rencontre de Jésus avec le centurion... « *Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir...* ». Le centurion obtient la guérison de son serviteur, comme saint Camille, suppliant le Seigneur, a obtenu bien des grâces et des guérisons pour ses frères souffrants. Tout cela, après avoir lui-même vécu une guérison intérieure.

Quelle méditation pour terminer notre route de Carême !

A tous, très belles fêtes de la Résurrection du Seigneur !



Marie-Christine Brocherieux

**CELEBRATION DE L'ANNIVERSAIRE
DES 10 ANS
DE LA FAMILLE CAMILLIENNE DE FRANCE
2 FEVRIER 2008**

J'avais un rêve...

Marie-Christine Brocherieux

Présidente d'Honneur de la Famille Camillienne de France

En me rendant, le 2 février 2008, à Bry-sur-Marne, près de Paris, à la communauté des religieux Camilliens, à l'occasion des 10 ans de la Famille Camillienne Laïque, je me disais : « En fait... dès le début, j'avais un rêve... et il s'est réalisé. ». Or, ce matin-là, la présidente, Anne-Marie Huet, après avoir fait part des différents messages d'encouragement reçus, a commencé son discours par ces mots du Père Mateo Bautista : « Les inspirations de Dieu se transforment en rêves chez les hommes... et deviennent ensuite réalité ».



Puis, Anne-Marie m'a donné la parole afin de nous remémorer « le temps des fondations ». Grâce à une présentation Power Point, j'ai pu accompagner mon texte des photos liées aux événements marquants : le 14 juillet 1994,



La Famille Camillienne accueille également dans sa spiritualité des professionnels de la santé.

C'est, pour eux, un lieu de ressourcement propice à la relecture de leur vie de travail, une révision de vie, et aussi une relecture pastorale qui redonne un sens à leur vie quotidienne dans leur service :

- Soutien spirituel dans le travail
- Sens dans le travail fait auprès des malades

Témoignage de Gilbert sur ce qu'ils vivent en tant que professionnels santé engagés dans la Famille Camillienne.

Conclusion :

Ce sont des laïcs qui ont souhaité se rapprocher davantage des religieux Camilliens. Ils souhaitaient se nourrir d'une spiritualité en lien avec leur action auprès des malades, soit comme soignants, soit comme bénévoles. C'est ainsi qu'ils ont fondé la Famille Camillienne avec des Pères Camilliens, pour être plus proches de la spiritualité de St Camille et vivre ensemble de cette spiritualité.

Il est naturel que la Famille Camillienne en France ait commencé à Bry-sur-Marne. Ce lieu est privilégié : proche de Paris, implanté à l'hôpital Saint Camille et à la communauté principale des religieux Camilliens.

Cette fondation initiale ne peut qu'en susciter d'autres :

Ainsi, à l'occasion de son emménagement en Savoie, Marie-Christine Brocherieux a créé un nouveau groupe de laïcs, malgré l'absence de communauté camillienne dans la région.

Aujourd'hui, la Famille Camillienne fête ses **10 ans d'existence**. Elle a acquis une réelle maturité, et une réalité ecclésiale évidente.

Elle invite également toute personne susceptible d'être intéressée, aux temps de prière et d'Eucharistie qui ont lieu à la chapelle de l'Hôpital St Camille, ou à la chapelle de la communauté.

Elle ne s'isole jamais et agit toujours avec ou en accord avec les religieux camilliens.

La Famille Camillienne, qui est vraiment une réalité ecclésiale dans l'Eglise locale du diocèse de Créteil et dans l'Eglise locale des autres diocèses où elle est implantée, est présente pour toute personne malade, en souffrance.

Sa mission est claire et l'inscrit pleinement dans le monde de ce temps, ici et maintenant, dans le déjà-là et le pas-encore de l'avancée du Royaume de Dieu.

Présente dans l'hôpital, la Famille Camillienne n'est pas l'Aumônerie de l'hôpital.

Simone, membre de la Famille Camillienne, est aumônier du service de soins de suite et de rééducation fonctionnelle de l'hôpital, mais elle y est en tant qu'aumônier laïc, recrutée par le directeur de l'hôpital et le diocèse.

Elle s'inscrit, comme tous ses collègues aumôniers, dans la laïcité d'un établissement public ou privé.

Même si le lien entre la Famille Camillienne, les Camilliens et l'hôpital laïc est très fort, son engagement à la Famille Camillienne la nourrit personnellement, mais n'apparaît pas dans son contrat avec l'hôpital.

La Famille Camillienne, dans sa double fidélité à St Camille et à l'Eglise, est donc confrontée à la laïcité dans le monde de ce temps. Témoignage de Simone et de Manga, et Patricia sur ce que l'aumônerie d'hôpital et le SEM, leur font vivre dans leur engagement à la Famille Camillienne et comment cela nourrit leur foi

ma première rencontre avec le Père Provincial, Pierre Allheily, lors d'une émission de Radio Notre-Dame. J'étais une laïque, en responsabilité dans ma paroisse du groupe des visiteurs de malades, mariée, mère au foyer, bénévole à la radio chrétienne. Je ne connaissais pas saint Camille et pourtant, *j'ai su*, au cours de cette émission, que j'étais de « sa famille ». Cette intuition s'est confirmée par mes lectures et mes rencontres avec les Pères et les Frères Camilliens, ainsi qu'avec des soignants et des bénévoles de l'hôpital saint Camille. Le 2 février 1997, au cours de la visite pastorale du Père Général, Angelo Brusco, jour de la profession temporaire de frère Gérard, la demande d'une famille spirituelle pour les laïcs est devenue effective, avec une première *charte*¹. Il faut dire que la collaboration entre les religieux Camilliens et des laïcs en famille spirituelle était en train de se mettre en place un peu partout dans le monde (c'était une des suites du Concile Vatican II). En 1995, la Consulte avait invité des laïcs au Chapitre Général de l'Ordre afin de réfléchir ensemble sur le thème : « *Unis dans une même mission* ». Les Chapitres Généraux suivants (2001 et 2007) ont continué cette ouverture à la Grande Famille de Saint Camille (religieux, religieuses, instituts séculiers, laïcs engagés...).

J'ai souhaité aussi rappeler comme les cinq béatifications² récentes et le procès de béatification du jeune Nicolas d'Onofrio, nous avaient aidés à approfondir notre connaissance du charisme de saint Camille (deux groupes portent les noms de « Bienheureux Père Louis Tezza » et de « Nicolas d'Onofrio »). C'est l'occasion aussi de remercier nos accompagnateurs spirituels au plan national, le Père André Primault (de 1997 à 2001), le Père Michel Riquet (2001-2007), et maintenant le Père José Wilson Correia Da Silva. Avec le Père Provincial actuel, le Père Thierry de Rodellec du Porzic, nous avons organisé deux pèlerinages, ouverts à plus de 40 personnes, pour la béatification du Père Louis Tezza (2001) et l'autre « Sur les pas de saint Camille » (2005).

D'autres temps forts ont également renforcé notre partenariat de prière et d'action : la vie à l'hôpital, comme soignants ou comme bénévoles, les célébrations, colloques, forums, parutions de livres ou articles, les pèlerinages diocésains à Lourdes...

Notre Famille Camillienne en France, comme dans le monde, se retrouve pour des réunions mensuelles, deux week-end de formation par an, si possible une retraite annuelle avec les religieux Camilliens, des visites régulières aux malades et aux personnes âgées isolées, un soutien fraternel mutuel entre les religieux et les laïcs (c'est une



« famille »), des liens internationaux, et des liens avec nos diocèses et notamment avec la Pastorale de la Santé.

Le Père José a confirmé par « un petit mot » (5 pages) finement préparées pour cette occasion, sur le passé, le

présent et l'avenir de la Famille Camillienne.

La projection d'un diaporama et d'un film concocté par Manga, « la mémoire » de notre groupe, nous a permis de revoir les moments évoqués, avec les huit engagements publics des membres de la Famille Camillienne (lors de recollections, en paroisse ou à Bucchianico, lors de notre pèlerinage).



L'après-midi, devant une soixantaine d'invités, dont le vicaire épiscopal, le Père Michel Jourdain, venu nous témoigner le soutien de l'évêque, Monseigneur Michel Santier, Madame Odile Hourcade, déléguée diocésaine de la Pastorale de la Santé nous a offert une conférence attendue sur le thème : « **La réalité ecclésiale de la**

Camillienne est d'avoir le souci de la personne malade, de son entourage et du personnel soignant.

Cette vocation, la Famille Camillienne, liée à l'Ordre des Pères Camilliens, notamment à l'Hôpital St Camille à Bry-sur-Marne, y répond aujourd'hui, car, comme nous l'avons rappelé précédemment, elle est très jeune. Elle n'a que dix ans !

St Camille qui a su innover en son temps, nous transmet :

*« Pourquoi n'ai-je pas cent bras
pour secourir ces malheureux
qui demandent de l'aide ? »*

Avec les Pères Camilliens, la Famille Camillienne est pleinement implantée sur le diocèse de Créteil, et participe très activement aux temps forts de la pastorale de la Santé du diocèse, représentée par Anne-Marie-Huet, sa Présidente actuelle, notamment :

- au Conseil Diocésain de la Pastorale de la Santé
- aux regroupements des professionnels de la santé.

Elle contribue ainsi aux échanges et à la réflexion des services diocésains et des mouvements de la Pastorale de la Santé du diocèse.

Elle est source de don et de réception des grâces, des joies et des peines des uns et des autres, porte ouverte, comme l'a fait le centurion pour laisser place à la présence de Jésus Christ en chacun de nous.

Témoignage d'Anne-Marie sur ce que son engagement dans le diocèse lui fait vivre en tant que membre de la Famille Camillienne

La Famille Camillienne invite largement des personnes bénévoles ou des professionnels de santé, à des temps de formation ou de recollection de qualité, organisés par des Pères Camilliens.

Ils font Eglise, en partageant avec d'autres leur foi, à la lumière de l'Évangile, au nom de Jésus Christ et de l'Eglise, et en acceptant d'être enseignés dans la foi de Jésus Christ,

C'est l'Eglise, la médiation des Pères Camilliens, qui les envoie auprès des personnes malades, handicapées, âgées, démunies, en souffrance physique, morale et spirituelle.

C'est encore l'Eglise, toujours par la médiation des Pères Camilliens, qui les forment, leur enseignent, à la lumière de l'Évangile, la spiritualité de St Camille, l'écoute et l'approche de celui qui souffre.

Les liens très forts avec le prochain dans sa pleine humanité, humanité de la pauvreté, de la souffrance, de la maladie, du handicap, de l'isolement, de la vieillesse, sont eux aussi, signes d'appartenance ecclésiale, car l'Eglise n'existe pleinement que si elle est incarnée dans la condition humaine, comme le Christ qui a été pleinement homme, tout en étant pleinement Dieu.

Ainsi, soignants ou visiteurs de personnes malades, les membres de la Famille Camillienne ne peuvent se consacrer aux œuvres spirituelles de l'Eglise s'ils ne se consacrent pas aux œuvres humanitaires qui les sollicitent dans l'exercice de leur profession ou de leur activité bénévole auprès des malades, ou de leur entourage.

Ils répondent ainsi à leur engagement baptismal, et selon l'exemple de la vie de St Camille, ils suivent Jésus Christ, à la lumière de l'Évangile. Ils osent demander à Jésus, fidèles à l'Eglise et à St Camille, la guérison de ceux qui souffrent, mais aussi leur propre guérison, intérieure, physique, spirituelle, psychologique, sachant qu'ils sont aimés de Dieu et que cet amour inconditionnel les conduit à se réconcilier avec eux-mêmes et avec les autres.

Ainsi, comme St Camille, qui, en son temps, a été reconnu « saint patron des malades et des hôpitaux, et, au début du siècle dernier, saint patron du personnel soignant », la vocation de la Famille

Famille Camillienne ». Après les présentations, et le rappel des grands traits de la vie de saint Camille, elle a reconnu : « L'invitation qu'Anne-Marie m'a faite de venir aux dix ans de la Famille Camillienne m'a fait réaliser la *jeunesse réelle* de cette famille associée aux religieux Camilliens. » Elle en a rappelé l'origine, le statut juridique, la charte, et à qui elle s'adresse.



Pour montrer la réalité ecclésiale de la Famille Camillienne, elle a commencé par illustrer son lien avec l'Évangile, en proposant une méditation sur l'expérience de la *guérison intérieure* en Matt 8, 5-11 : chacun de nous est comme un centurion païen,

indigne de Dieu, mais indispensable. C'est parce que nous allons oser demander la guérison pour quelqu'un d'autre que la porte de notre cœur va s'ouvrir tout entière, provoquant du même coup notre guérison intérieure personnelle ! *Comme le centurion, pendant des années, Camille a supplié le Seigneur.* Cette expérience spirituelle a porté des fruits car Camille a fait Eglise avec d'autres pour vivre du Christ et conduire au Christ ceux qu'il était amené à rencontrer.

Odile a alors invité Pierre, Eric, Christel à donner leurs témoignages de ce qu'ils vivent en Famille Camillienne.



Répondant à leur engagement baptismal, selon l'exemple de la vie de saint Camille, les membres de la Famille Camillienne suivent Jésus Christ. C'est l'Eglise, par

la médiation des Pères et Frères Camilliens, qui les envoie auprès des personnes malades, qui les forme à l'écoute et à l'approche de celui qui souffre, à la lumière de l'Évangile et de la spiritualité de saint Camille.

La vocation de la Famille Camillienne est d'avoir le souci de la personne malade, de son entourage et du personnel soignant. C'est Anne-Marie qui a alors témoigné pour dire ses différents engagements, comme présidente et comme membre du Conseil Diocésain de la Pastorale de la Santé, et du regroupement des professionnels de la Santé.

Présente dans l'hôpital Saint Camille, la Famille Camillienne s'inscrit dans la ligne de l'Aumônerie de l'hôpital mais va au-delà, dans les formations, les propositions d'aides aux malades, la vie spirituelle personnelle, de ce qui est proposé en Aumônerie. Simone et Manga ont alors témoigné de leurs visites et de leurs responsabilités à l'hôpital. Gilbert, a parlé en tant que professionnel de la santé.

Mme Odile Hourcade a conclu ainsi : « Aujourd'hui la Famille Camillienne a dix



ans d'existence en France. Elle a acquis une réelle maturité et une réalité ecclésiale évidente dont elle a suivi toutes les étapes, notamment dans l'établissement et le respect de ses statuts. »



Elle est venue en France en mars 2000, à l'occasion du Jubilé et du 450^e anniversaire de la naissance de St Camille.

En mai 2001, la Famille Camillienne participe également au 55^{ème} Chapitre Général des Religieux Camilliens, à Mottinello (près de Vérone).

b) L'insertion locale de la Famille Camillienne l'ouvre à sa réalité ecclésiale :

- En 2003, la Famille Camillienne de France prend sa place parmi les associations et mouvements de la Pastorale de la Santé du Diocèse de Créteil et participe à la réflexion du Conseil de la Pastorale de la Santé auprès de notre évêque.
- Février 2004 : la Famille Camillienne participe au Forum des Associations du Diocèse de Créteil
- Le 14 janvier 2006, suite au départ de M C Brocherieux en Savoie, Anne-Marie Huet devient Présidente, et s'entoure d'un nouveau Bureau : vice-présidente, Simone Bonifaci, secrétaire, Eric Dieudonné et trésorier Gilbert Duflot puis Patrice Maylin.
- En octobre 2006 : la Famille Camillienne participe aux 40 ans du Diocèse de Créteil.
- **septembre 2007 : nomination du Père José Wilson Correia Da Silva, religieux camillien brésilien résidant à Bry-sur-Marne, comme accompagnateur de la Famille Camillienne de France.**

c) Lien avec l'Eglise :

La Famille Camillienne, attachée à l'Ordre des Pères Camilliens est en elle-même, une entité ecclésiale. Les membres de la Famille Camillienne, se réunissant au nom de Jésus-Christ, à la suite de St Camille, font Eglise ensemble, par la communauté qu'ils constituent.

L'exemple de la vie de St Camille est une histoire superbe de centurion ! Entrer dans la Famille Camillienne conduit à vivre, comme l'a fait St Camille en son temps, de l'Évangile de Jésus Christ.

Témoignages de Pierre, Eric : comment leur engagement à la Famille Camillienne les nourrit dans leur milieu de travail et comment leur vie de travail alimente leur engagement dans la Famille Camillienne.

Témoignage de Christel sur ce que lui fait vivre en tant qu'épouse, l'engagement de Pierre, son mari, dans la Famille Camillienne.

2) La Famille Camillienne est en lien avec l'Église :

a) Des événements ont marqué les années d'existence de la Famille Camillienne :

des temps forts : Journée Mondiale du Malade, célébration de la Fête de la Saint Camille le 14 juillet, prières à la chapelle de l'Hôpital Saint Camille de Bry/Marne, professions religieuses, ordinations sacerdotales, pèlerinages diocésains à Lourdes, Jubilé, fêtes, colloques ou forums locaux, parutions de livres, des stands (livres, tee-shirts, pins, cartes des missions, dépliants, icônes, etc).

des engagements:

De 2000 à 2007, 8 engagements de laïcs à la Famille Camillienne ont eu lieu.

des liens internationaux :

En 1999, la Présidente a été appelée à la **Commission Centrale Mixte** (religieux-laïcs) de la Famille Camillienne et a participé aux différentes sessions en Espagne, en Argentine, au Pérou, à Rome, accompagnée par le Père accompagnateur spirituel international. C'est également en 1999, qu'une **première Présidente internationale laïque a été élue**. Isabel Calderon, colombienne.

Le vicaire épiscopal a tenu à souligner : « Ce qui frappe dans tout ce que j'ai entendu aujourd'hui, c'est l'adéquation de votre prière et de votre action, ainsi que votre vie fraternelle et spirituelle. ».



Les uns et les autres se sont retrouvés pour un verre de l'amitié et pouvaient également se rendre aux différents stands où se vendaient des pin's, des livres³, des objets fabriqués au Bénin, des icônes peintes, vendus au profit des œuvres et des missions camilliennes. Puis, avant de nous quitter, le Père José a présidé l'Eucharistie et le Père Provincial a fait l'homélie.



« Soyez toujours plus une « famille » toujours plus « camillienne », nous avait écrit dans son mot d'encouragement le Père Jesús María Ruiz, actuel accompagnateur spirituel international.

¹Avoir reçu le sacrement de baptême ; être pratiquant ; se familiariser avec la vie et la spiritualité de saint Camille ; visiter régulièrement les personnes malades, handicapées, âgées, surtout les plus pauvres et les plus isolées ; participer activement aux rencontres, formations, recollections, proposées par la Famille Camillienne ; vivre un partenariat avec les religieux camilliens dans leurs œuvres caritatives.

²Mère Joséphine Vannini (1994), Mère Marie Dominique Brun Barbantini (1995), Père Henri Rebuschini (1997), Père Louis Tezza (2001), procès de béatification de Nicolas d'Onofrio ouvert en 2001.

³ livres publiés : *Un prénom, un saint : Camille*, M-C Brocherieux, Fleurus (2000); *Enseignements à la Famille Camillienne*, P. André Primault (2003); *Le chemin du Ressuscité*, Bernard-Antoine Dutertre. (2003)

Homélie de la messe

*Père Thierry de Rodellec du Porzic
Supérieur Provincial*



Pour célébrer vos 10 ans d'existence, vous avez choisi le jour de la célébration de la Présentation de Jésus au Temple, jour de la conversion de saint Camille, jour de la naissance de la Famille Camillienne de France, il y a donc tout juste dix ans aujourd'hui.

Permettez moi de lire deux

signes en cela :

- remettre devant le Seigneur la Famille Camillienne de France,
- désirer continuer votre chemin de purification, de conversion à la suite du Christ.

Premier signe : remettre devant le Seigneur la Famille Camillienne. Cette démarche n'est pas seulement une idée pieuse ou un sentiment de bienfaisance. Elle est avant tout reconnaissance du lieu d'où est venue cette intuition et comment elle a grandi dans le cœur de beaucoup d'entre vous. Ce matin, il nous a été rappelé les prémices de cette naissance qui, comme toute naissance, a été vécue, en partie, dans la douleur. Avant de parvenir à ce qu'est la Famille Camillienne aujourd'hui, il y a eu des essais, des prémices qui n'ont pas toujours abouti, mais qui ont permis de comprendre la direction à prendre.

Ces étapes préliminaires ont été la marque du Seigneur qui vient pour affiner, pour purifier les cœurs et les intentions afin que ces cœurs battent au rythme de Dieu, que ces intentions soient celles de Dieu et non des hommes. C'est ce que la première lecture nous dit :

Cette expérience spirituelle s'est manifestée en réponse à la recherche spirituelle de Camille, à sa demande de guérison incessante qu'il a faite au Seigneur pendant plusieurs années. Comme le centurion, Camille a supplié le Seigneur, d'abord pour lui-même puis sa conversion l'a conduit à supplier le Seigneur pour la guérison des autres.

Ceci est un point important, car on ne peut aimer son prochain, si nous ne sommes pas aimés, et si nous ne nous aimons pas nous-mêmes. La guérison intérieure personnelle est capitale pour répondre à l'appel de Dieu. Cette expérience spirituelle et les actions concrètes qui en résultent, marquent, à la suite des Actes des Apôtres, des pages de vies chrétiennes remarquables, incarnées dans le monde de leur temps.

L'expérience spirituelle de Camille a d'autant porté ses fruits, qu'il n'a jamais été seul : il a toujours vécu avec des compagnons qui ont partagé sa foi en Jésus Christ. Il a accepté l'enseignement de l'Eglise pour devenir prêtre. Il a fondé l'Ordre religieux des Camilliens. Il s'est consacré, avec ses compagnons à la guérison physique et spirituelle des personnes malades et démunies, au nom de Jésus-Christ.

Camille a fait Eglise, avec d'autres, pour vivre du Christ et conduire au Christ, ceux qu'il était amené à rencontrer selon la triple fonction prophétique, sacerdotale, et royale¹.

Ainsi, selon l'exemple de Camille, et à l'instar du centurion, les personnes de la Famille Camillienne vont à Jésus, ouvrant leur porte de maison pour eux mêmes et pour ceux qui sont dans la souffrance, la maladie.

¹ Selon les Tria Munera inhérentes au ministère des prêtres et des évêques : enseigner, célébrer, gouverner

Mais c'est parce que nous allons oser demander la guérison pour quelqu'un d'autre que la porte de notre cœur va s'ouvrir toute entière !

Jésus s'élanche chez chacun d'entre nous, malade ou bien portant, quelque soit notre état de vie, nos connaissances, à partir du moment où nous lui faisons confiance, où nous avons foi en lui, où nous lui disons oui.

Cette péricope interroge quotidiennement chacun d'entre nous:

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri »,

- Avons-nous toujours conscience, lorsque nous prononçons ces paroles à chaque Eucharistie, que l'admiration de Jésus à l'égard du centurion est la même à l'égard de chacun de nous aujourd'hui ?
- Faisons nous chaque foi un acte de foi authentique ?
- Notre Espérance chrétienne, contenue dans ces paroles, est-elle réellement motrice de tous les actes d'amour que nous engageons au nom de Jésus Christ envers ceux qui souffrent ?

Ainsi, comme le centurion, Camille, militaire lui-même, avec tous les débordements que cette carrière impliquait à l'époque, a été brutalement saisi par l'Amour de Dieu, un Amour fulgurant, sans concession.

Il a été terrassé par l'Esprit, comme l'a été Saül, lui-même à la solde des Romains, sur le chemin de Damas,

Cette expérience radicale a provoqué une conversion immédiate qui a changé sa vie, consacrée dès lors à soigner les malades et les pauvres dans un esprit total de charité.

« il s'installera pour fondre et purifier... Alors l'offrande sera bien accueillie... » Vous qui êtes membres de la Famille Camillienne aujourd'hui, vous êtes redevables de ce travail de pionniers que vos aînés, connus et inconnus, ont mis en route.

Le deuxième signe est celui de notre propre chemin de purification et de conversion. Il n'y a d'ailleurs aucune chronologie entre ces deux signes.

Si vous vous êtes mis en route avec la Famille Camillienne et au travers d'elle avec les Camilliens, c'est que vous avez perçu, senti ou entendu un appel à vivre d'une manière concrète le service des malades et des souffrants. Cet appel, vous l'avez identifié comme venant de Dieu et plus particulièrement du Christ. Par votre baptême, vous avez appris à connaître le Christ, par votre vie de prière et de foi qui agit, vous avez désiré l'accueillir dans vos vies. Voilà ce que nous célébrons aujourd'hui, Jésus vient se présenter dans chacun des temples que nous formons, et dans le temple unique que forme l'Eglise. Etre membre de la Famille Camillienne n'est pas la même chose qu'être membre d'un club de sport, d'amis ou d'un cercle politique. Etre membre de la Famille Camillienne implique un désir d'accueillir celui qui se donne à ses frères souffrants et malades.

J'ai pu constater, en ayant accompagné, à une ou deux exceptions près, toutes celles et ceux qui ont prononcé leur engagement, le sérieux et surtout le chemin que vous a fait vivre la préparation de cet engagement.

Chacune et chacun d'entre vous a réellement vécu un bouleversement, non pas de l'ordre de quelque chose relevant du magique ou du mystérieux, mais plutôt un changement de l'ordre de la conversion. Saisi par l'exemple du Christ et de saint Camille, vous avez accepté de relire et de remettre vos existences dans les mains de Celui qui en est la source, non pour en tirer un avantage ou un bénéfice pour vous, mais bien pour vous rendre libre et disponible au service de nos frères malades et souffrants.

Je me réjouis de voir combien parmi vous sont entrés dans différentes propositions en lien avec la Province, qui en aumônerie, qui dans l'association « Aide aux missions camilliennes », qui au service du provincial et de la communauté, qui dans le service des repas donnés aux malades... Chacune et chacun trouvant son chemin, sans oublier le nombre non négligeable de ceux parmi vous qui vivent dans leur métier ce service des malades et des souffrants.

Vous avez pris au sérieux l'appel du Christ, mais aussi la parole de Syméon : « il sera la chute et le relèvement de beaucoup... ». Vous ne pouvez tenir, grandir et vous multiplier qu'en ne comptant que sur vos propres ressources.

Sans cesse vous avez de nouveau à accueillir l'hôte de vos âmes, non qu'il en soit parti mais parce que vos oublis de sa présence, vos repliements sur vous-mêmes ne vous donnent plus de voir en vous la Présence des présences, et ainsi ne vous donne plus de la percevoir chez les autres. Voilà pourquoi vous devez sans cesse vous remettre devant le Seigneur pour en recueillir les fruits de service dans la miséricorde pour les malades et les souffrants.



Du serviteur, on ne sait pas grand-chose : il est couché, paralysé, souffrant. Il n'a peut être qu'une sciatique, mais il porte toute la misère humaine... Couché, immobilisé, il est comme mort ; il ne peut plus servir son maître ; il devient inutile, un poids mort....

Face à l'inertie du serviteur couché, il y a la mise en mouvement de Jésus, il se redresse, se lance vers le domicile du centurion pour rencontrer le serviteur chez lui : « je vais aller le guérir » mouvement, dynamique, action, projet.

Le centurion est un païen. Il ose demander la guérison, non pas pour lui, mais pour son serviteur souffrant. Sa demande est peut être ambivalente : il a peut-être pitié de son serviteur et envie de le voir ne plus souffrir, mais il a peut être aussi envie que son serviteur redevienne opérationnel dans sa maison. L'essentiel, au-delà de cette possible ambivalence humaine, est qu'il ose demander à Jésus de guérir quelqu'un d'autre que lui-même !

Le centurion est celui qui nous représente ; nous sommes tous comme lui, avec nos générosités et nos obscurités, et pourtant, c'est par notre intermédiaire de païen, que celui qui souffre passe pour rencontrer Jésus, comme c'est par son intermédiaire de centurion païen que Jésus va atteindre la personne en souffrance et entrer chez elle, tout en sachant que le serviteur souffrant est probablement, lui aussi, un païen !

Chacun de nous est comme lui 'indigne de Dieu', mais indispensable, un centurion qui est relevé par le Christ, aimé, admiré par le Christ, parce l'acte de foi de chacun de nous, nous fait entrer dans la vie divine de Dieu.

Ainsi, pour que la porte de nos cœurs s'ouvre à Jésus, il nous faut être centurion, ou serviteur souffrant ; la maison est celle du centurion et celle du serviteur souffrant.

- participer activement aux rencontres, formations et recollections proposées par la Famille Camillienne
- vivre en partenariat avec les religieux camilliens dans leurs œuvres caritatives.

III. La réalité ecclésiale de la Famille Camillienne :

Témoignage de Marie-Christine sur la rencontre qui a été à l'origine de la Famille Camillienne

1) La Famille Camillienne est en lien avec l'Évangile :

Après avoir rencontré le Frère Angelo, capucin, St Camille vit sa première expérience spirituelle en février 1575.

Cette rencontre l'a préparé à la rencontre du Tout Autre, moment déterminant qui le guérit de son passé tumultueux.

Cette expérience de guérison intérieure appelle à relire Matthieu 8, 5-11 : Lu par Marie-Josée

Jésus était entré à Capharnaüm ; un centurion de l'armée romaine vint à lui et le supplia : « Seigneur, mon serviteur est au lit, chez moi, paralysé, et il souffre terriblement. » Jésus lui dit : « Je vais aller le guérir. » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Ainsi, moi qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; je dis à l'un : 'Va', et il va, à un autre : 'Viens', et il vient, et à mon esclave : 'Fais ceci', et il le fait. » A ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du Royaume des cieux. »

La réalité ecclésiale de la Famille Camillienne

Odile Hourcade

Déléguée Diocésaine Pastorale Santé 94

Après un moment où les différents membres de la Famille Camillienne, se sont présentés, Odile a spécifié que, si elle-même n'était pas de la Famille Camillienne, elle a des liens avec les religieux Camilliens depuis 2003, date à laquelle elle a été appelée à la Pastorale de la Santé du diocèse de Créteil.

1) En première partie, elle a rappelé les grandes lignes de la vie de Saint Camille « dont on ne peut pas faire l'économie pour tenter d'expliquer d'où vient la Famille Camillienne. »

Il est, par son exemple, une référence pour ceux qui approchent les personnes malades, les soignent, les accompagnent, tant sur le plan spirituel, familial ou professionnel.

Il a su innover en son temps. A nous de savoir, comme lui, reconnaître dans chaque malade la personne du Christ, et voir dans la personne malade, une personne à aimer, à soigner, à écouter, à comprendre, à traiter avec cœur dans sa dimension corporelle et spirituelle.

II. La Famille Camillienne :

1) Historique de la Famille Camillienne :

St. Camille de Lellis a donc fondé un ordre de religieux dont la vocation spécifique est de soigner les personnes malades, puis il a suscité des ordres de religieuses ayant la même vocation.

Aujourd'hui, notamment à Bry sur Marne, ces ordres religieux ont laissé les soins hospitaliers aux professionnels laïcs, mais ils ont

gardé leur spécificité spirituelle auprès des malades, leur apportant soutien, réconfort et accompagnement dans le cadre des aumôneries. Ils ont sensibilisé des personnes laïques, hommes et femmes, qui ont participé avec eux, à leur œuvre de charité. C'est ainsi que la Famille Camillienne est née il y a 10 ans.

L'invitation qu'Anne-Marie m'a fait de venir aux dix ans de la Famille Camillienne, m'a fait réaliser *la jeunesse réelle* de cette famille associée aux religieux Camilliens.

Je comprends mieux aujourd'hui, sa jeunesse, ses efforts consacrés à son développement, et à l'ouverture de son accueil.

L'origine de la Famille Camillienne :

En 1997, un groupe composé de sept laïcs et de quatre religieux, fonde la Famille Camillienne à Bry sur Marne et nomment Marie-Christine Brocherieux responsable.

Les rencontres mensuelles s'appuient sur une *charte écrite* et deux week-ends de recollection sont organisés tous les ans, en octobre et en mars.

Dès cette époque, le bulletin de la Famille Camillienne est publié tous les mois et diffusés dans plusieurs pays francophones.

Puis l'association, qui a déposé ses statuts, est reconnue ; elle constitue un Bureau dont Marie-Christine Brocherieux est Présidente.

2) Sur le plan juridique :

La Famille Camillienne, au niveau international, est reconnue par l'Ordre et par le Vatican en 2001.

Elle réunit tous ceux qui se sentent appelés comme laïcs à vivre leurs engagements baptismaux en témoignant de l'amour miséricordieux de Notre Seigneur, pour les malades et les souffrants,

selon le charisme que saint Camille a reçu de Dieu et qu'il a transmis à son Ordre.

Pour tous ceux qui, dans l'exercice de leur profession ou de leur activité bénévole auprès de malades, ou du fait de leur maladie, de leur handicap, veulent vivre davantage leur engagement baptismal, en suivant l'Évangile du Christ et l'exemple de saint Camille de Lellis.

3) La Famille Camillienne est constituée par :

- Des soignants
- Des visiteurs de malades en milieu hospitalier ou envoyés au domicile des malades par leur paroisse
- Des visiteurs de personnes âgées en maison de retraite ou à domicile
- Des particuliers qui ont en charge un malade chez eux
- Des malades eux-mêmes

Elle est un groupe fraternel, une famille spirituelle, dans laquelle chacun peut partager les joies et les difficultés de son métier ou de son apostolat. Elle forme et incite à mettre en pratique les enseignements reçus. Elle fortifie la vie de prière et propose un accompagnement spirituel spécifique.

Elle soutient les religieux camilliens dans leurs œuvres caritatives et missionnaires.

4) La Charte de la Famille Camillienne :

- avoir reçu le sacrement de baptême
- être pratiquant
- se familiariser avec la vie et la spiritualité de St Camille
- visiter régulièrement des personnes malades, handicapées, ou âgées, surtout les plus pauvres et les plus isolées